

<http://www.ujfp.org/spip.php?article266>



D'un ghetto à l'autre. (Marek Edelman est mort)

- L'UJFP en action - Communiqués de l'UJFP -

UJFP

Date de mise en ligne : lundi 5 octobre 2009

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Il était l'un des grands témoins connus d'un monde disparu : le Yiddishland presque totalement anéanti par les Nazis. Il était aussi un des derniers survivants d'un parti de masse, le Bund, dont les positions politiques sont plus que jamais d'actualité.

Marek Edelman a été en 1943 le commandant en second de l'insurrection du ghetto de Varsovie. Au moment de l'assaut final, il a pu fuir par les égouts et continuer la lutte dans la résistance polonaise. Combattant héroïque face au nazisme, il a gardé la même intransigeance après guerre. Il est resté en Pologne. Il était et s'affirmait polonais. Opposant résolu au sionisme, il a régulièrement dénoncé la politique israélienne. Et il a courageusement combattu le stalinisme.

Sa mort nous rappelle quelques vérités historiques.

En Europe de l'Est où vivaient des millions de Juifs, le sionisme a été minoritaire jusqu'à la guerre face aux différents courants socialistes dont le Bund. Le Bund était un parti ouvrier révolutionnaire qui liait l'émancipation des Juifs face à la ségrégation raciale, antijuive, à celle du prolétariat. Le Bund était laïque et prônait la liberté et l'égalité des droits pour les Juifs là où ils vivaient, sans territoire spécifique. Les Bundistes étaient farouchement antisionistes : refuser la lutte et partir coloniser un autre pays était pour eux une trahison et une utopie messianique dangereuse.

Le souvenir de Marek Edelman nous rappelle que la résistance juive au nazisme a été essentiellement bundiste ou communiste. Et pourtant, absurdité de l'histoire, en Israël, l'instrumentalisation du souvenir de l'antisémitisme européen et du génocide nazi est devenue le principal moyen pour faire accepter par l'opinion les crimes de guerre à Gaza ou la destruction de la Palestine. Edelman n'a jamais reçu aucune décoration ou aucune marque d'honneur de la part d'Israël. Il était banni de facto.

Après la guerre, il y a eu un consensus mondial pour faire partir en masse les survivants du génocide en Israël et pour faire en sorte que le crime européen soit payé par les Palestiniens. Marek Edelman a été un des rares à refuser. Il y a eu la résurgence de l'antisémitisme en Pologne, marquée par le massacre de Kielce (1946) et l'épuration organisée en 1968 par le général Moczar. Marek Edelman est resté en Pologne et a continué de se battre pour la liberté et la démocratie.

Enfin Marek Edelman n'a jamais cessé de dénoncer la politique des gouvernements israéliens. Il a été solidaire des Palestiniens. Lui qui a lutté contre la destruction de son pays les considérait comme des « partisans » face à l'occupation.

Pour toutes ces raisons, sa disparition est une perte immense, au-delà de l'Union Juive Française pour la Paix, pour les internationalistes du monde entier.

L'UJFP salue sa mémoire et continuera à promouvoir son combat internationaliste contre l'oppression et pour l'émancipation des peuples.

Bureau national de l'UJFP le 5 octobre 2009